

exposition



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

DU CRI DU CŒUR
À LA VOIX DES JUSTES

26 JUSTES DE L'OISE



COMITÉ FRANÇAIS
POUR YAD VASHEM



ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

Les 26 Justes de l'Oise

Gendarme, instituteur, agriculteur, village entier, résistant, médecin, couvreur, bourrelier, collégien, personnel hospitalier, blanchisseur, lavandière, mère de famille.... Catholiques, protestants, sans religion...

Ils ont reçu le titre de Juste parmi les Nations par Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah.






Dans l'Oise, nous conservons la mémoire des 50000 internés du camp de Royallieu à Compiègne, deuxième camp de France après Drancy. De ce site, des hommes et des femmes ont été déportés vers les camps de la mort. D'autres y ont été internés comme Mgr Pierre-Marie Théas. Cet évêque de Montauban fut un des évêques de France qui élevèrent la voix contre le traitement infligé à des dizaines de milliers de juifs : « Je fais entendre la protestation indignée de la conscience chrétienne et je proclame que tous les hommes, aryens ou non aryens, sont frères parce que créés par le même Dieu ; que les hommes, quelle que soit leur race ou leur religion, ont droit au respect des individus et des États. »

L'exposition présentée dans cette Basse-Œuvre de la cathédrale de Beauvais vous invite à découvrir des figures d'hommes et de femmes qui – au péril de leur vie – se sont courageusement opposés à l'inhumain et ont défendu la dignité humaine contre « une violation des droits les plus sacrés de la personne et de la famille. » Ils demeurent pour nous des exemples; des Justes parmi les Nations. »

+ Mgr Jacques Benoit-Gonnin,
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis

Léon et Jeanine Babin

-  Léon Babin est maire, gendarme à la retraite
-  Rainvillers (60650)
-  **nommés Justes parmi les Nations en 2014**

Ils recueillent deux enfants, Solange et Jean-Louis Dreyfus.

Marguerite Camplan

Membre de l'organisation clandestine communiste Mouvement National contre le racisme

-  Pontoise-lès-Noyon (60400)
-  **nommée Juste parmi les Nations en 1995**



Elle confie à Madame Leroux qui habite Pontoise-lès-Noyon, la garde de 3 enfants : Ginette et Adolphe Pomeranc rejoins par Serge Lewkowicz qui ont échappé à la rafle du Vel d'Hiv à Paris en juillet 1942.

Charles et Raymonde Carpentier

-  Agriculteurs
-  Cambronne-lès-Clermont (60290)
-  **nommés Justes parmi les Nations en 2009**

Avec leurs deux enfants Jean-Marie et Anne-Marie, ils recueillent en 1942, 2 enfants juifs Rachel et Joséphine Sosiewicz, jusqu'à la fin de la guerre. Seul le maire du village savait qui étaient ces enfants.

Edmond et Fernande Cheval

-  Concierges de la synagogue de Nazareth à Paris.
-  Plailly (60128)
-  **nommés Justes parmi les Nations en 2006**

Avec leurs cinq enfants, ils accueillent une petite fille, Marie-Louise Zylberberg âgée de 2 ans, surnommée Malou, après que sa famille fut déportée. Pour plus de sécurité, la famille Cheval se réfugie à Plailly jusqu'à la fin de la guerre.

Ernestine Desplanque, née Mergoux

🌀 Hôtelière
veuve, vit avec sa mère :

Amélie Mergoux Defossé

🌀 Retraitée, mère de 2 enfant
📍 Villers-Saint-Sépulcre (60134)
📅 **nommées Justes parmi les Nations en 2012**

Toutes deux recueillent 3 enfants Danielle Zeldine, en 1940, qu'elles vont considérer et aimer comme leur enfant, puis en 1942 Jean et Michel Pleskoff. Ils écriront : « Nous avons tous trois été sauvés par cette famille qui nous a acceptés ; c'étaient des gens simples et modestes qui pensaient que c'était la chose la plus naturelle à faire ».

Louis Greffe et Marie Greffe, née Fagard

🌀 Louis Greffe est bourrelier
📍 Villeselve (60640)
📅 **nommés Justes parmi les Nations en 2001**

Ils recueillent une enfant, Rivka Patalowski.

Madeleine Grenèche Jugfleisch

🌀 Agricultrice
et sa mère :

Marthe Jungfleisch

🌀 Agricultrice
📍 Ver-sur-Launette (60950)
📅 **nommées Justes parmi les Nations en 1996**

Elles faisaient partie du réseau de l'abbé Jean Terruwe qui trouvait des logements ou familles d'accueil pour les rescapés des rafles de 1942. La mère et sa fille, alors âgée de 18 ans, hébergent une petite fille, Eva Klimberg, ainsi qu'une douzaine d'autres jeunes dont six juifs, au nom de leurs convictions religieuses et de leurs sentiments humanitaires.

André Hammel et Georgette Hammel, née Roustain

⚙️ André Hammel est médecin psychiatre, fondateur de la maison Bethanie

Ils sont protestants, ils ont 5 enfants

📍 Saint Jean-aux-Bois (60350)

📅 **nommés Justes parmi les Nations en 1996**

André dirige une clinique psychiatrique à St-Jean-aux-Bois dont il est également maire. Très lié aux pasteurs André Trocmé et Edouard Theis, qui ont établi un réseau d'aide aux juifs au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), et souvent aidé par sa femme Georgette, il prend comme pensionnaires durant deux ans et demi (de début 1942 à la Libération) dix juifs adultes et une enfant originaire d'Europe de l'Est. Il donne aussi refuge à des juifs envoyés par Jacques Maury et le pasteur Marc Boegner ainsi qu'à des parachutistes anglais. Pour assurer la protection de ses « patients », il les camoufle en patients psychiatriques.

Jean Jouselin

⚙️ Pasteur protestant

📍 Verberie (60410)

📅 **nommé Juste parmi les Nations en 1980**

Dans le cadre de la charge qui lui est confiée par le gouvernement de Vichy de monter des centres pour jeunes en zone occupée, il vient en aide à de nombreux juifs en leur fournissant de faux papiers. Après avoir été démis de ses fonctions car « trop proche des juifs », il devient directeur de la Maison Verte à Paris, puis dès 1943 directeur de la colonie de vacances protestante Cappy à Verberie. C'est là qu'il donne asile à des dizaines d'enfants juifs et leur fournit de faux papiers, leur permet de poursuivre leur scolarité à Verberie. En 1944, il héberge 125 enfants dont 87 juifs.

Jeanne Lamboux

⚙️ Sage-femme

📍 Montjavault (60240)

📅 **nommée Juste parmi les Nations en 2019**

Bien qu'antisémite, elle fait fi de ses préjugés et recueille 2 fillettes, Monique et Micheline Spiegel aidée par le secrétaire de mairie, également instituteur, Marcel Dumont.

Maurice Parée

 Artisan couvreur

et Marcelle Parée Decroix

 Mère de trois enfants, dont leur fille :

Mauricette Lebon Parée

 Collégienne

 Cires-lès-Mello (60660)

 **nommés Justes parmi les Nations en 1998**

Au soir de la grande raffle du Vel d'Hiv, le 16 juillet 1942, M. et Mme Parée qui vivent avec leurs trois enfants à Cires-les-Mello reçoivent un coup de téléphone de leur sœur, concierge à Paris, leur demandant de recueillir une petite Colette Lichtenbaum, 7 ans, qui vient d'échapper à la rafle. Ce qu'ils acceptent dès le lendemain, la faisant passer pour leur nièce et la protégeant ainsi pendant un an.

Edgar Lobgeois

 Employé au service de l'incinération de l'Hôpital Paul-Doumer

 La Bruyère (60332)

 **nommé Juste parmi les Nations en 1993**

Alors que 15 patients sont arrêtés par les allemands dans l'hôpital, Edgar remarque que l'un d'eux, Henri Sztruzman, parvient à s'échapper. Il le cache chez lui, puis le conduit à la gare pour Paris. Tous les autres sont déportés.

Suzanne Merlette Lefebvre

 Lavandière et mère de deux enfants

 Maignelay-Montigny (60420)

 **nommée Juste parmi les Nations en 2005**

Elle cache 2 enfants juifs de 1942 à 1945, Robert 7 ans, et Janine Gerson 4 ans, avec l'aide de l'instituteur et secrétaire de mairie. Pour la sécurité des enfants, elle demande à leurs parents s'ils acceptent de les faire baptiser : « Faites tout ce qu'il faut, pourvu que vous sauviez mes enfants ». À la fin de la guerre, les enfants ne retrouveront que leur mère.

Henri et Suzanne Ribouleau

- 📍 Compiègne (60200)
- 📅 **nommés Justes parmi les Nations en 1977**

Rachel et Léon Malmed sont les petits voisins de la famille Ribouleau. Après l'arrestation de leurs parents en juillet 42, ils sont recueillis par Henri et Suzanne, qui vont les considérer comme leurs enfants. Leurs parents ne reviendront pas des camps d'extermination. Leur histoire est racontée dans le livre : « Nous avons survécu, enfin je parle » de Léon Malmed, Ed. du Mémorial de l'internement et de la déportation de Compiègne, 2010.

Marcel et Aline Salagnad

- ⚙️ Aline est sans profession et Marcel, maire, est propriétaire d'une laverie
- 👶 **Ils n'ont pas d'enfant**
- 📍 Cauvigny (60730)
- 📅 **nommés Justes parmi les Nations en 2004**

Ils accueillent deux enfants Éliane Nahama, 3 ans, et son cousin, Marcel Schreiber du même âge. Ils les aiment comme leurs enfants à tel point qu'Éliane parle de cette période comme « l'un de ses plus beaux souvenirs d'enfance ».

Plus d'infos :



<https://oise.catholique.fr>

LES JUSTES DANS L'OISE

